

CRIME EN LA CHAPELLE

Scène du crime :

Famille et amis se sont réunis pour célébrer joyeusement le dixième anniversaire de mariage de Julie et Jean Pierre DRUMONT. Les convives sont les mêmes que le jour du mariage. Une courte cérémonie religieuse a été organisée par les mariés dans la chapelle où ils s'étaient dits « oui » 10 ans auparavant. Tout d'un coup, la lumière s'éteint, plongeant la chapelle dans l'obscurité totale ! On entend un coup de feu, et Raymond GOUSTARD, le père de la mariée, s'écroule... mort !

Sont Présents lors de la cérémonie :

Maitre Raymond GOUSTARD :

50 ans, brun aux noirs, avocat renommé aux barreaux de Paris. Marié à Chantal GOUSTARD, deux filles Julie et Mimi. C'est la victime.

Le docteur Chantal GOUSTARD :

50 ans, brune aux yeux verts, célèbre psychiatre, également écrivain et animatrice d'une émission télévisée traitant de sexualité. Très libérale, et très cultivée, elle a des avis sur tout, et des réponses à toutes les questions. Mariée à Raymond GOUSTARD, deux filles Julie et Mimi.

Mimi GOUSTARD :

20 ans, la seconde fille de Raymond GOUSTARD, une chanteuse qui commence à se faire un nom dans le show-biz. Elle aime choquer son public. Pour elle, rien n'est trop outrancier, ni provocant.

Julie DRUMONT :

30 ans, la première fille de Raymond GOUSTARD, cheveux châtain clair, aux yeux noisette, une épouse parfaite, et une mère aussi parfaite.

Jean Pierre DRUMONT :

35 ans, le mari de Julie GOUSTARD, brun aux yeux bleus pâles, un joueur de basket-ball professionnel, qui commence à jouer un peu moins bien. Pour lui l'heure de la reconversion n'est pas bien loin.

Le père Michel RESINAT :

35 ans, Brun, aux yeux noirs, c'est un prêtre différent et très populaire qui présente une émission religieuse à la télévision, et qui prêche la bonne parole le dimanche. Mais qui passe le reste de la semaine, à transgresser les dix commandements

Claire LAMARCHE :

30 ans, femme fatale, cheveux châtain clair, aux yeux noisettes, divorcée, amie d'enfance de Julie, elle a tout ce que l'argent permet d'acheter.

Le colonel Patrick LUGUET :

48 ans, ami de Raymond GOUSTARD, brun aux yeux noirs, militaire qui a « baroudé » à travers le monde, et qui s'est reconverti dans les services secrets.

Serge FOUINARD :

35 ans, châtain un peu dégarni, yeux noisettes, journaliste à « l'écho du soir », un de ces célèbres journaux à potins, où les personnes en vue apparaissent fréquemment en première page. Toujours à la recherche d'un scoop.

Rôle pour l'organisateur :

Afin de ne pas avoir un organisateur qui va regarder, sans jouer, ses invités s'amusaient, il est recommandé pour l'organisateur de jouer le rôle du colonel Patrick LUGUET. Ce dernier, faisant partie des services secrets, ne peut divulguer que peu de renseignements. Utiliser des termes militaires (reçu 5 sur 5, affirmatif, négatif...). Soyez évasif, ne répondez qu'à moitié (je ne peux en dire plus, l'avenir du gouvernement est en jeu, mission suicide, impossible, top-secret ...).

Donnez aux joueurs leur feuille de personnage, au moins une semaine avant le jeu. Commencez le jeu par une présentation de chaque personnage faite par lui-même, comme si la cérémonie n'avait pas encore commencé.

Commencer le jeu par le texte ci-après :

La cérémonie commence. Famille et amis se sont réunis pour célébrer joyeusement le dixième anniversaire de mariage de Julie et Jean Pierre DRUMONT. Les convives sont disposés devant l'autel (comme indiqué par l'indice 01). Tout d'un coup, la lumière s'éteint, plongeant la chapelle dans l'obscurité totale ! On entend un coup de feu, un cri, 1 minute plus tard, la lumière revient, et Raymond GOUSTARD, le père de la mariée, gît écroulé sur le sol ... mort ! Le colonel Patrick LUGUET a téléphoné immédiatement à la police qui est arrivée sur les lieux en 2 minutes. Le colonel a vérifié la mort effective de Raymond et a découvert un mot dans sa poche, qu'il détient comme indice (indice 02), et qu'il a montré aux autres convives. L'enquête a alors débuté !!

Donner les deux indices aux joueurs (lettre de menace trouvée sur Raymond, et plan de la chapelle).

Donner les actes des personnages à chaque joueur (feuille à découper en deux dans la hauteur et à plier en deux pour que le texte soit à l'intérieur. Marquer le nom du personnage au dos, pour ne pas faire d'intervention).

LE MOT DE LA FIN :

Julie GOUSTARD, s'entendait très bien avec son père Raymond, à tel point qu'elle est devenue sa confidente, et qu'il leur est arrivé de discuter de sujets vraiment très personnels, dépassant le cadre de relations traditionnelles entre un père et sa fille. Fille de famille bourgeoise, après une licence en histoire de l'art, Julie n'a jamais travaillé, puisque mariée très jeune avec Jean Pierre. Elle se consacre à l'éducation de ses 2 enfants : Christophe et Anne-Sophie. Cependant elle est fort active, et outre son passe-temps favori qui est le bricolage, elle s'intéresse toujours beaucoup à l'art. Cette bénédiction religieuse pour son dixième anniversaire de mariage, c'est elle qui l'a voulue et qui l'a entièrement organisée. Ce devait être une journée mémorable ! Mais son père lui a appris que son mari Jean Pierre était infidèle, et qui de surcroît avait engrossé une jeune fille, qui cherchait à faire porter la paternité à Jean Pierre. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Elle a donc décidé de se venger une fois pour toute. Bricoleuse de génie, elle a réussi à installer une minuterie spéciale sur le compteur électrique de la chapelle, après le passage de l'électricien, pour que la lumière s'éteigne exactement 1 minute durant la cérémonie, lui permettant de tuer Jean Pierre dans l'obscurité. Le jour de la cérémonie, elle avait emporté le revolver de Jean Pierre. Elle était devant l'autel entre Claire et Jean Pierre, juste avant l'extinction de la lumière. C'est son mari Jean Pierre qu'elle visait, et non pas son père. Mais l'obscurité totale dans la chapelle, sa nervosité, sa précipitation, et la non connaissance des armes à feu, a fait que la balle a loupé sa cible (de peu, car elle a fait un trou dans la veste de Jean Pierre) pour aller dans la direction de son père. Puis, dans l'obscurité, elle a placé le revolver dans un sac posé sur un banc derrière elle (celui de Chantal, sa mère), pour revenir se placer sur sa position première. La lumière revenue, Tous ont découvert Raymond à terre, mort. Le colonel Patrick LUGUET a téléphoné immédiatement à la police qui est arrivée sur les lieux en 2 minutes. Le colonel a vérifié la mort effective de Raymond et a découvert un mot dans sa poche (indice 02). L'enquête a alors débuté !!

En espérant que vous allez bien vous amuser, je vous souhaite : bon jeu !